being prepared under the superintendence of the Committee.

NORTH-WEST REPORTS

Mr. Mackenzie asked whether the reports of the North-West Commissioners were to be distributed that day, and whether it was intended to introduce the Bill for the Government of the North-West that night? He had no wish to embarrass the Government, but simply to have matters proceeded with. There was a great deal of anxiety in the country, and it was desirable that the Bill should be proceeded with as soon as possible.

Hon. Sir John A. Macdonald believed that the reports would be brought down that night or to-morrow.

Hon. Mr. Morris said that the greatest despatch was being used by the printers, and the reports would be down to-morrow or next day.

Mr. Mackenzie would venture to say that if they were in the printer's hands, they could be brought down that night, (hear, hear). With regard to his second question, the House was told yesterday that the final arrangement of the Bill was a question of hours—a day had already passed.

Hon. Sir John A. Macdonald said he had been working every hour on the Bill, and had almost come to an agreement which he believed would be acceptable to the House. He thought that they would have been able to introduce the Bill that afternoon, but they could not do so till tomorrow he believed.

Mr. Mackenzie said the hon. gentleman spoke of coming to an agreement. There must then be two parties.

Hon. Mr. Holton—He means the hon. gentleman next him (Hon. Sir G.-É. Cartier).

Mr. Mackenzie—Of course, if there is any difficulty between the members of the Government on this matter, it accounts for the delay.

Hon. Sir George-É. Cartier was glad that the hon. member for Lambton could apply to the hon. member for Châteauguay, who seemed able to answer for the Ministry.

At six o'clock the House arose.

After recess.

[Hon. Sir A. T. Galt-L'hon. sir A. T. Galt.]

l'on dresse en ce moment sous la surveillance du Comité.

RAPPORTS SUR LE NORD-OUEST

M. Mackenzie demande si les rapports des commissaires du Nord-Ouest seront distribués ce jour-là et s'il est convenu de déposer le Bill sur le Gouvernement du Nord-Ouest en fin de journée. Il ne désire pas mettre le Gouvernement dans l'embarras, mais souhaite simplement que les travaux divers soient poursuivis. Le pays est inquiet et il serait souhaitable que le Bill soit présenté le plus tôt possible.

L'honorable sir John A. Macdonald croit que les rapports seront déposés le soir même ou le lendemain.

L'honorable M. Morris déclare que l'imprimeur agissait avec la plus grande célérité et que les rapports seraient déposés le lendemain ou le jour suivant.

M. Mackenzie se hasarde à dire que s'ils étaient déjà entre les mains de l'imprimeur, ils pourraient être déposés le soir même. (Bravo! Bravo!) Quant à sa seconde question, la Chambre a appris hier, que la présentation finale du Bill était une question d'heures; toutefois, une journée déjà a passé.

L'honorable sir John A. Macdonald dit qu'il a travaillé sur le Bill tout le temps, et en est presque venu à une entente qu'il croit acceptable par la Chambre. Il pense qu'on aurait pu présenter le Bill cet après-midi; toutefois, il ne croit pas que cela pourra se faire avant demain.

M. Mackenzie réplique que l'honorable monsieur a parlé d'en venir à une entente. Il doit donc y avoir deux parties en cause.

L'honorable M. Holton—Il veut dire l'honorable monsieur à ses côtés (l'honorable sir George-É. Cartier).

M. Mackenzie—Bien entendu, s'il y a des divergences entre les membres du Gouvernement à ce sujet, cela explique le retard.

L'honorable sir George-É. Cartier est heureux de constater que le député de Lambton puisse en appeler au député de Châteauguay qui semble être en mesure de répondre pour le ministère

A six heures, la séance est levée.

A la reprise de la séance,